

Point de conjoncture à fin mai 2020

Sur la base de notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC) d'avril, nous avons le 12 mai dernier estimé la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en avril. Notre nouvelle enquête menée après le déconfinement, entre le 27 mai et le 4 juin auprès de 8 500 entreprises ou établissements, nous permet d'actualiser cette photographie et d'évaluer l'ampleur de la reprise.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, on assiste au mois de mai à un rebond de l'activité après la chute enregistrée en mars et avril, les progressions les plus fortes étant enregistrées dans les secteurs qui avaient été les plus affectés par la crise. Le rattrapage apparaît plus rapide dans l'**industrie** et le **bâtiment** que dans les **services** où certains secteurs, comme l'hébergement et la restauration, ne bénéficient pas des mesures de déconfinement. Tout en repartant à la hausse, l'activité reste cependant à un niveau inférieur à la normale. Alors qu'il y a un mois nous avons estimé à environ – 27 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en avril par rapport au niveau d'avant crise, notre nouvelle estimation pour une semaine-type d'activité fin mai se situe autour de – 17 % ; les perspectives sur les prochains mois sont en amélioration mais restent très incertaines. Ceci nous conduit à prévoir une contraction du PIB au 2^e trimestre 2020 autour de – 15 %. Ces informations sont cohérentes avec le point de départ de notre prévision 2020-2022 publiée ce même jour.

1. Après les chutes enregistrées en mars et en avril, l'activité rebondit au mois de mai à la suite du déconfinement, tout en restant à un niveau très inférieur à la normale

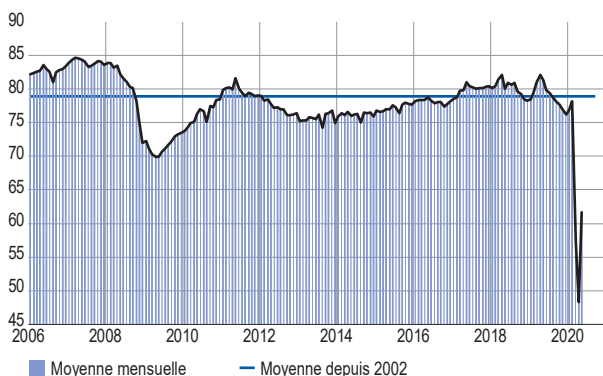
Avec la nouvelle séquence démarrée le 11 mai, l'activité économique a pu repartir dans la plupart des secteurs.

Dans l'**industrie**, les fermetures de site sont devenues marginales et les jours de fermeture exceptionnelle ont fortement diminué, passant de 5 jours en moyenne en avril à 1 jour en mai. La production enregistre une forte augmentation au mois de mai dans tous les sous-secteurs. Le regain est plus marqué dans les secteurs qui ont été les plus affectés en mars et en avril : automobile, caoutchouc-plastique, textile, équipements électriques. Il ne comble que partiellement le recul d'activité enregistré au cours des mois précédents.

Le taux d'utilisation des capacités de production repart à la hausse et gagne 13 points, à 61 % en moyenne après 48 % en avril (et 78 % avant la crise). Il progresse particulièrement dans l'automobile, de 10 % en avril à 36 % en mai, dans les biens d'équipement, de 44 % à 63 % et dans le textile et habillement, de 32 % à 52 %.

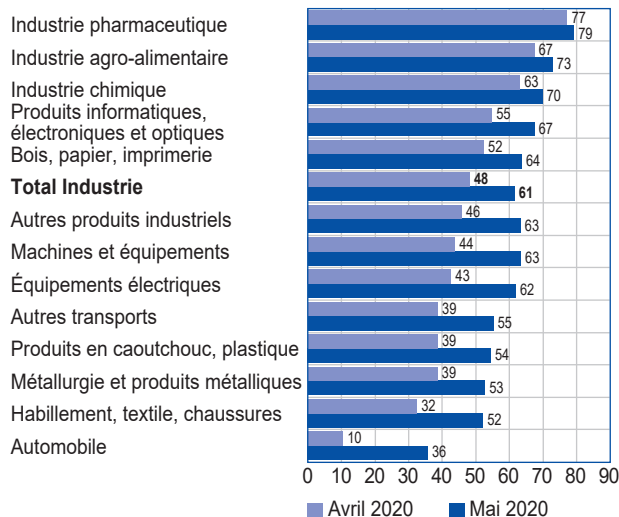
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %)



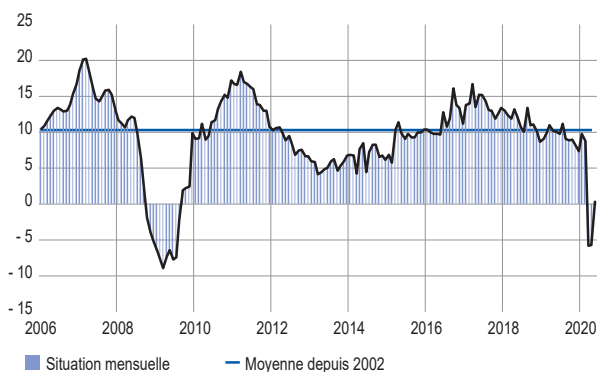
Les **services** enregistrent également un rebond de l'activité, toutefois moins marqué que dans l'industrie et inégal selon les secteurs. Les services qui n'avaient pas pu fonctionner en télétravail en mars et en avril et qui avaient donc davantage souffert, sont ceux qui reprennent avec le rythme le plus soutenu. La progression est particulièrement marquée dans les transports, en lien avec la reprise industrielle, et dans le travail temporaire tiré notamment par le bâtiment, ainsi que dans la réparation automobile et les « autres activités de services », qui incluent des services à la personne tels que les coiffeurs. Le secteur de l'hébergement et de la restauration reste déprimé, compte tenu du décalage dans les mesures de déconfinement.

Le **bâtiment** reprend de façon très dynamique, particulièrement dans le second œuvre et regagne ainsi une part de l'activité perdue en mars-avril.

Dans ce contexte, marqué également par le soutien aux entreprises au travers des PGE, la **trésorerie** s'améliore dans l'industrie comme dans les services et revient à un niveau jugé correct par les chefs d'entreprise, qui reste toutefois en deçà du niveau d'avant crise.

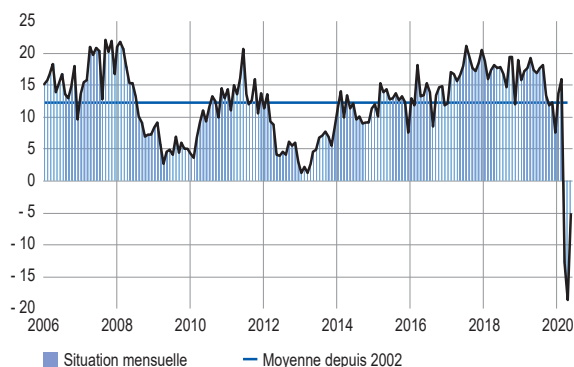
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)



2. Pour le mois de juin, les entreprises anticipent une nouvelle progression de l'activité mais à un rythme plus modéré

Dans l'**industrie**, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle augmentation de la production ; tous les secteurs s'inscriraient en hausse, notamment l'automobile, les produits informatiques électroniques et optiques et les biens d'équipement.

Dans les **services**, l'activité devrait de nouveau progresser ; la restauration connaîtrait la hausse la plus importante, avec les nouvelles mesures de déconfinement en vigueur à partir du 2 juin. La réparation automobile continuerait d'être dynamique, tout comme les transports et le travail temporaire.

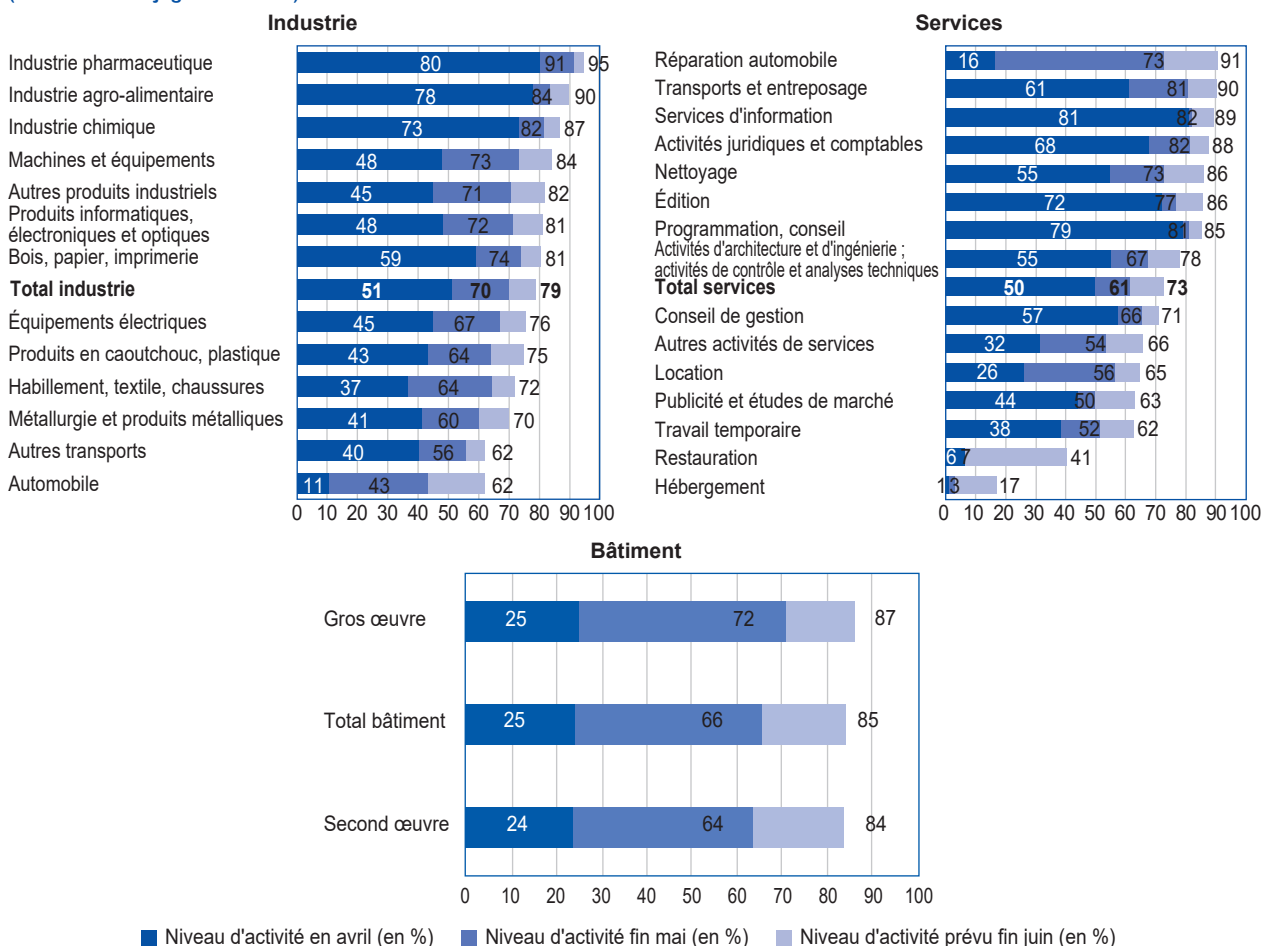
Dans le **bâtiment**, l'activité continuerait de se redresser mais à un rythme plus modéré qu'au mois de mai.

Au total, le rattrapage de la chute de mars-avril serait un peu plus rapide dans l'industrie et le bâtiment que dans les services.

Les chefs d'entreprise font par ailleurs état de fortes incertitudes sur l'évolution de la demande au cours des prochains mois. Dans l'**industrie**, le niveau des carnets de commandes apparaît en effet globalement faible. Les **services** aux entreprises dépendent fortement de l'évolution de l'activité de leurs clients industriels et craignent notamment des reports d'investissements. En comparaison la situation des carnets dans le **bâtiment** serait plus favorable.

Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité en avril et mai – prévisions sur juin

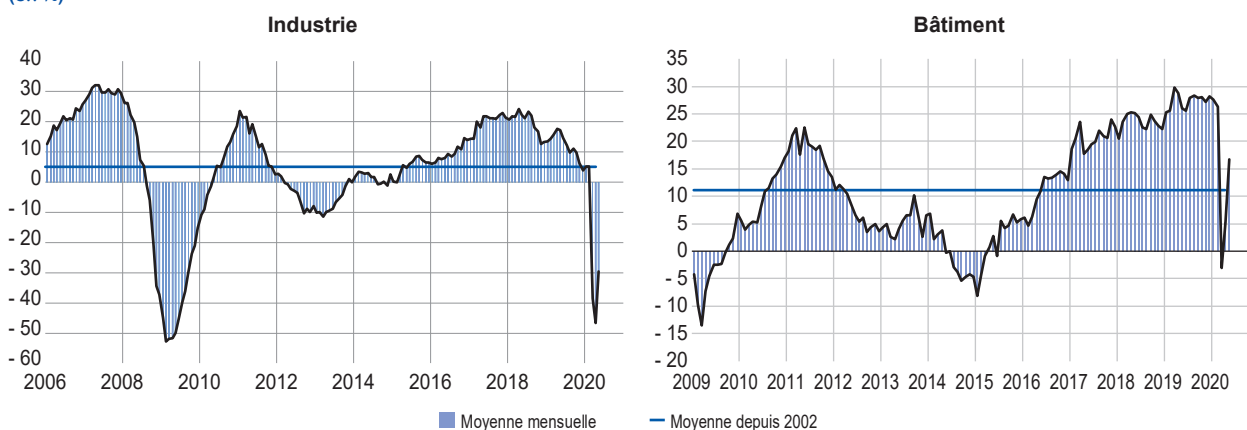
(en % du niveau jugé « normal »)



Note de lecture : dans l'automobile, l'activité enregistrée en avril représentait 11% du niveau jugé normal par les chefs d'entreprise ; avec le déconfinement, l'activité dans ce secteur a atteint 43% du niveau jugé normal fin mai ; les chefs d'entreprise du secteur automobile prévoient qu'au mois de juin l'activité progresserait pour atteindre 62% du niveau normal

Situation des carnets de commandes

(en %)



3. Les informations sectorielles de l'enquête permettent d'évaluer la perte d'activité à près de 17 % pour une semaine-type lors de la première phase de déconfinement en mai

Lors de notre dernière publication du 12 mai, nous avons évalué la perte d'activité sur une semaine-type de confinement en avril à près de - 27 % (après - 32 % pendant la quinzaine de confinement de mars).

Comme expliqué ci-dessus, l'enquête de mai suggère une amélioration progressive de la situation par rapport aux semaines de confinement d'avril, même si la situation est loin d'être revenue à la normale. En effet, les soldes de production dans l'industrie et de l'activité dans les services montrent un net redressement par rapport aux chiffres d'avril. Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie et les jugements des entreprises sur leur niveau d'activité en mai témoignent aussi d'une reprise notable de l'activité.

L'utilisation de ces informations au niveau de désagrégation le plus fin possible nous permet d'actualiser notre estimation de perte d'activité pour une semaine type. Cette perte reste significative et est estimée à environ - 17 % fin mai¹. L'amélioration de l'activité par rapport au mois d'avril concerne notamment la construction et l'industrie, mais est moindre dans les services. Certains secteurs restent significativement en dessous d'un niveau d'activité normal, comme par exemple l'hébergement-restauration et la production de matériel de transport (dont l'automobile et l'aéronautique).

Cette reprise de l'activité en mai par rapport à avril est par ailleurs corroborée par d'autres sources de données à haute fréquence comme la consommation d'électricité ajustée des températures et les transactions par carte bancaire.

Les perspectives pour l'activité en juin suggèrent, quant à elles, une continuation dans l'absorption graduelle du choc, avec la deuxième phase de déconfinement qui assouplit davantage les contraintes sanitaires. **Les anticipations des entreprises recueillies dans notre enquête suggèrent que la perte d'activité moyenne par rapport à la normale pourrait être ramenée un peu en-dessous de 12 % au mois de juin.**

En prenant en compte nos estimations de la perte d'activité sur avril, mai et juin, la contraction du PIB au 2^e trimestre 2020 est estimée autour de - 15%.

Impact de la crise de Covid-19 sur l'activité par branche au mois de mai

(en pourcentage)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Impact sur l'activité lors d'une semaine type de déconfinement fin mai
Agriculture et industrie	15	- 15
Agriculture et industrie agroalimentaire	4	- 4
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	- 10
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 21
Construction	6	- 33
Services marchands	57	- 19
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 31
Services financiers et immobiliers	17	- 5
Autres services marchands	22	- 20
Services non marchands	22	- 9
Total	100	- 17

Note : Les estimations présentées dans ce tableau peuvent différer du jugement des entreprises sur leur niveau d'activité des graphiques précédents. Outre des différences de champs, les estimations du tableau utilisent également d'autres informations, comme le nombre de jours de fermeture, les soldes d'évolution de la production et de l'activité ou le taux d'utilisation des capacités de production.

¹ Cette nouvelle évaluation de la perte d'activité signale une tendance à l'amélioration par rapport à la dernière estimation de l'INSEE (à - 21 % le 27 mai). Ceci peut s'expliquer par le fait que l'enquête sur laquelle s'appuie notre estimation a été menée fin mai-début juin, prenant en compte l'amélioration qui s'est poursuivie durant la dernière semaine de mai. Il convient toutefois d'interpréter ces écarts avec prudence, compte tenu des marges d'incertitudes inhabituellement larges qui entourent toutes ces estimations et du fait que l'activité reste en tout état de cause significativement dégradée par rapport à la normale.